

Legendes des photos des pages 14 et 15

La Grande Halle avec ses 21 000 m², ses 242 m de longueur et ses 19 m de hauteur, favorisa le choix d'œuvres aux dimensions extravagantes. Baselitz est ainsi représenté par un ensemble de peintures se répartissant sur une hauteur de 9 m, Immendorf par la fameuse porte de Brandebourg, sculpture en bronze de 8 m de long, Fabro par une sculpture-installation demandant une scénographie de drapés voyageurs, Buren par une pyramide inversée utilisant une surface de 650 m² de tissus rayés, Ruckriem par trois blocs de granit de 4 m de haut installés sous le péristyle, Sandro Chia par des sculptures atteignant 8 m de haut et Jan Voss par une peinture de 8 m de long. La qualité de l'architecture métallique, toute en lignes épurées, a permis de concevoir des itinéraires souples ou, au contraire, des cloisonnements nécessaires à l'observation des œuvres. La Biennale a

En regard des nombreux projets, capables de bousculer par leur goût du gigantisme et leur aptitude à l'invention, l'ordre des cimaises, il fallut imaginer une topographie ingénieuse, prévoir des réponses techniques multiples. La charge en a été confiée à l'architecte Jean Nouvel, assisté de Michel Seban. Désirant accentuer les proportions gigantesques de la grande nef, Jean Nouvel eut l'idée d'en faire une vaste avenue, bordée par des cimaises atteignant 6 m de hauteur, destinées à recevoir des œuvres de grandes dimensions et nécessitant des chassés-croisés audacieux entre les genres, les orientations formelles et fictionnelles. Gilbert et Georges, Rosenquist, Blais, Tapiès, Golub, Di Rosa, Cucchi autant de noms qui, rassemblés, militent en faveur d'une lecture éclatée, favorisant les énigmes, la multiplicité des expériences visuelles au détriment des vastes synthèses. Cette avenue, percée de larges ouvertures latérales, permet à tout moment des déplacements de point de vue. Passer de l'observation de la grande fresque épique « Burundun » de Matta qui, avec ses 19 m de long, réalise une réflexion émotionnelle sur les dictatures, leurs formes d'oppression et leur brutalité élémentaire, à la vision d'une construction en briques de Schütte évoquant sur un mode utopique une architecture absurde, non utilisable, saisir d'un même coup d'œil une série de toiles particulièrement convulsives d'Erro réalisées sur le thème des récents affrontements internationaux (guerre du pétrole, guerre des Malouines...) et un bizarre assemblage

..... A. T.

CINEMA

A. V.

B.D.

Rémi Lemonnier

Amanda Wyes dans les « Griffes de la nuit »

Berndt Deprez

B. D.

Sissy Spacek et Mel Gibson

